







## INTRODUCTION

Le projet Bangui visait à améliorer l'accès aux services VIH et de santé sexuelle et reproductive (SSR), y compris la santé maternelle et infantile, en décentralisant et en intégrant le soutien de MSF dans des centres de santé de la ville, rapprochant ainsi les soins des communautés qui en ont le plus besoin. Il visait à optimiser la prestation des services et à promouvoir une réponse plus durable et mieux ancrée localement face aux défis liés à la santé maternelle, infantile et au VIH/sida en République centrafricaine.

Cette évaluation à mi-parcours visait à examiner l'initiative de décentralisation entre mi-2021 et début 2025 et a été guidée par un groupe de consultation incluant des représentants du ministère de la Santé à Bangui. Elle a évalué la mise en oeuvre des services décentralisés de SSR et de VIH, comment ils ont été vécus par les clients et dans quelle mesure les résultats en matière de santé et d'intégration du système se sont améliorés au cours de la période, selon sept critères: pertinence, cohérence, efficacité, efficience, impact, durabilité et engagement et appropriation des parties prenantes.

## MÉTHODOLOGIE

-  Approche mixte
-  Revue documentaire
-  Analyse quantitative des données de routine
-  Obs. des flux et enquête de sortie de 134 clients
-  33 entretiens approfondis
-  Étude de cas de 2 centres de santé

## RECOMMANDATIONS

- 1. Renforcer la réactivité géographique et programmatique de l'initiative afin d'en améliorer la pertinence** en: Étendant la portée géographique aux zones mal desservies; Renforçant le continuum de soins; Développant des services de SSR et VIH adaptés aux jeunes; Luttant contre la stigmatisation et la discrimination dans les centres de santé; Élargissant l'accès à la planification familiale.
- 2. Renforcer les systèmes de rétention et de suivi pour améliorer l'efficacité des soins du VIH dans les centres de santé soutenus** en: Établissant des SOPs pour le suivi des patients; Renforçant les stratégies de rétention pour les hommes et les adolescents; Élargissant la couverture et la qualité des tests de charge virale; Améliorant les systèmes de données pour la surveillance des programmes.
- 3. Améliorer la qualité et la rapidité des soins obstétricaux d'urgence afin de réduire les décès maternels et néonataux précoces** en: Renforçant la préparation aux urgences; Mettant en place des mécanismes d'examen des cas en temps réel; Améliorant la coordination des équipes; Déployant des interventions ciblées pour la qualité; Assurant la coordination avec le ministère de la Santé.
- 4. Institutionnaliser les éléments clés de l'initiative pour en assurer la durabilité et permettre sa répliquabilité** en: Intégrant les composantes essentielles dans les structures du Ministère de la Santé; Transférant progressivement la responsabilité et renforçant les capacités; Mobilisant et alignant les financements nationaux et ceux des donateurs; Documentant et diffusant le modèle de décentralisation.

## CONCLUSION

L'initiative soutient six structures de santé ainsi que des points de soins communautaires à travers Bangui. Les résultats soulignent la **pertinence contextuelle et l'adéquation** de l'initiative pour répondre aux besoins médicaux critiques liés au VIH/sida et à la SSR de la population, tout en soulevant **certains doutes quant à la pertinence de son ciblage géographique**. Cela met en évidence un décalage perçu entre les zones soutenues et celles où les défis les plus aigus en matière de prestation de services persistent.

Les éléments nécessaires à une **prestation efficace des services de SSR et de lutte contre le VIH étaient en grande partie en place**; toutefois, l'initiative a montré une **cohérence mitigée avec le cadre national de santé publique** et les priorités évolutives visant à relever les défis majeurs liés au VIH et à la SSR.

**Les lacunes dans la mise en oeuvre et la portée limitée des interventions** entravent l'alignement avec les principaux cadres stratégiques, notamment l'élimination de la transmission mère-enfant du VIH, de la syphilis et de l'hépatite B. Elles révèlent également un décalage entre la conception de l'initiative et la vision nationale plus large d'un système de soins complet et intégré. Ces lacunes freinent la coordination entre MSF et les acteurs du ministère de la Santé, mais risquent aussi de fragmenter la prestation des services, en particulier pour les soins maternels, néonataux et liés au VIH, qui nécessitent une continuité et une intégration tout au long de la cascade de soins.

L'initiative joue un **rôle essentiel dans le renforcement de la prestation d'interventions ciblées en SSR et VIH**. Cependant, la hausse des taux de mortalité maternelle et néonatale met en évidence la persistance de lacunes dans le triage des situations d'urgence, l'orientation rapide, la coordination et la prise en charge des urgences obstétricales, **compromettant l'efficacité de l'initiative**.